



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°44/2024
Dimanche 15 septembre 2024 – 24^{ème} Dimanche du Temps ordinaire - Année B

HUMEURS...

JAMAIS ! AU GRAND JAMAIS, LE PRETRE NE DOIT PROFITER DE SON ROLE

« Jamais, au grand jamais, le prêtre ne doit profiter de son rôle » a rappeler le pape François en voyage dans le Pacifique. Une parole qui trouve un écho particulier dans l'actualité de l'Église de France avec l'affaire « Abbé Pierre » !

« Chers frères, nous avons besoin de ce sursaut de l'Évangile...

Aux prêtres, je voudrais dire : j'ai appris que les gens s'adressent à vous avec beaucoup d'affection en vous appelant "Amu", qui est le titre le plus important ici, il signifie "monsieur". Mais cela ne doit pas vous faire sentir supérieur au peuple : vous venez du peuple, vous êtes né de mères du peuple, vous avez grandi avec le peuple. N'oubliez pas la culture du peuple que vous avez reçue. Vous n'êtes pas supérieur. Cela ne doit pas non plus vous conduire à la tentation de l'orgueil et du pouvoir. ... S'il vous plaît, ne considérez pas votre ministère comme un prestige social. Non, le ministère est un service. Et si l'un d'entre vous ne se

sent pas serviteur du peuple, qu'il aille demander conseil à un prêtre sage pour l'aider à avoir cette dimension très importante. Souvenons-nous de ceci : avec le parfum, nous oignons les pieds du Christ qui sont les pieds de nos frères dans la foi, en commençant par les plus pauvres. Les plus privilégiés sont les plus pauvres, et avec ce parfum, nous devons prendre soin d'eux. ... le prêtre est un instrument de bénédiction : jamais, au grand jamais, le prêtre ne doit profiter de son rôle, il doit toujours bénir, consoler, être un ministre de la compassion et un signe de la miséricorde de Dieu. Et le signe de tout cela est sans doute le prêtre pauvre. Aimez la pauvreté comme votre épouse ». Pape François - 10 septembre 2024

Chers frères en Jésus Christ...
aidez-nous... aidez-moi à être ce prêtre.

« Pour vous, je suis prêtre, avec vous je suis chrétien »
S^t Augustin

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

VICAIRE ET MAITRE D'ÉCOLE A HAAPAPE - 1849

Dimanche 6 octobre, la paroisse Saint Paul de Mahina célèbrera le jubilé des 175 ans de sa fondation. Une occasion pour nous de relire l'histoire des premiers de M^{fr} Tepano Jausen dans ce district comme maître d'école.

M^{fr} Jausen à Papeete puis Mahina

Cependant le P. Nicolas, appelé à prendre la place du P. Laval à Gambier, était arrivé à Mangareva le 13 juillet 1849. Dès lors M^{fr} Jausen, qui faisait l'intérim, se trouvant libre, dut songer à revenir à Tahiti. Il s'embarqua quelques jours après, et le 28 juillet, il stationnait à l'île Faaite où il espérait trouver les deux missionnaires, mais il ne rencontra que le P. Clair et ne put aller jusqu'à l'île Fakarava pour voir le P. Laval. Le 30 juillet, il descendait à Papeete. Son séjour dans cette ville fut d'un peu plus de deux mois.

« J'étais heureux, dit le P. Ernest, de posséder ce bon évêque, mais je dus me résigner à une séparation. Vers le milieu d'octobre, sa Grandeur alla s'établir à Haapape [Mahina], petite baie à deux lieues de la ville, où M^r le Gouverneur lui avait fait obtenir une place de pédagogue. Fort honoré de sa nouvelle dignité, le prélat passait cinq jours de la semaine dans ce poste où pour palais il n'avait qu'une méchante case

que lui prêtait un pauvre indien. L'école, voilà le moyen que nous avons dû prendre d'abord pour nous introduire auprès des tahitiens sans heurter de front Messieurs les ministres. Comme existe ici la liberté de conscience, nous ne nous bornons pas à l'instruction primaire, mais nous instruisons aussi dans la Religion ceux qui veulent nous écouter. Jusqu'ici les progrès sont lents à Tahiti, mais nous gardons bon espoir pour l'avenir. »

Les indigènes catholiques étaient en effet fort rares dans l'île. Un français, M^r Brémond, et un Irlandais, M^r Péket, qui tous les deux avaient épousé des femmes tahitiennes, furent les premiers à profiter de l'arrivée des missionnaires pour faire baptiser leurs enfants malgré la rage des ministres protestants.

Avec le temps, ces deux familles sont devenues les plus nombreuses du pays et se sont toujours distinguées par leur attachement à la Religion catholique ; ce qui leur a mérité les bénédictions divines.

Revenu au chef-lieu de son diocèse, l'évêque dut se préparer à la lutte. L'hérésie toute puissante ramassait pour le combat toutes les armes qui lui paraissaient de quelque valeur. Selon son habitude, elle usa hardiment de



N°44
15 septembre 2024

mensonges et de la calomnie. Les prédicants avaient dépeint les missionnaires comme des ignorants, ne sachant rien ; comme des hypocrites revêtus de peau des brebis pour mieux tromper les gens ; comme des pharisiens orgueilleux traînant de longues robes pour cacher les allures sanguinaires du loup, dévorant les enfants, mettant les rois sous leurs pieds, etc... en conséquence, c'était un crime de leur parler, de les saluer, de les recevoir dans sa maison.

Pour résister à tant d'ennuis et soutenir la guerre, M^{gr} d'Axiéri n'avait avec lui que deux prêtres infirmes, dont l'un ne tarda pas à mourir¹ et l'autre fut obligé de quitter la Mission et rentra à Valparaiso². Comment dès lors

surmonter tant d'obstacles qui se dressaient devant lui ? Comment dissiper tant de préjugés répandus dans l'esprit des Tahitiens ? Comment faire des conquêtes avec si peu de moyens d'action ? Le prélat suivit l'exemple du divin Maître attirant à lui les petits enfants ; il se mit à les réunir et à les instruire. La Providence, ce semble, l'avait déjà préparé à ce travail, en lui donnant autrefois à Sarlat l'occasion de faire la classe, en lui inspirant la résolution de prendre le brevet d'instituteur primaire et plus tard de se présenter aux examens du baccalauréat. Après avoir professé plusieurs années dans divers collèges tant en France qu'au Chili, il ne crut pas indigne de lui, d'enseigner le syllabaire aux petits enfants. M^r Lavaud lui ayant offert l'école de Haapape, il l'accepta avec joie dans l'intention de faire la conquête de cette jeunesse et d'étudier plus aisément la langue maori³.

Le quotidien à Mahina

Haapape était un village de deux cents habitants, situé au nord de l'île dans le district de Mahina. C'est là que débarqua au XVIII^e siècle le célèbre navigateur Cook, où il observa le passage de Vénus sous le disque du soleil, et où l'on montre encore l'arbre à l'ombre duquel il aimait à se reposer. La langue de terre qui s'avance dans la

mer et sur laquelle est bâti le village, a reçu de lui le nom de Pointe de Vénus, qui lui est resté.

Là aussi se trouve la baie de Matavai où descendirent, en 1797, les premiers missionnaires protestants, mais leur établissement ne tarda pas à être emporté par la rivière.

C'est, comme nous l'avons dit, vers le milieu d'octobre que Monseigneur Jausen commença à faire l'école à Haapape. Tout en gardant sa résidence à Papeete, le digne prélat allait à douze kilomètres donner ses leçons aux écoliers de ce bourg. Il partait tous les lundis et ne revenait que le vendredi ou le samedi, voyageant à pied par un chemin des plus difficiles. Il lui fallait en effet gravir la montagne de Taharaa,

terre rouge et glissante, surtout au moment des pluies. La pente en est d'ailleurs si rapide qu'on ne peut guère y aller à cheval ; et d'un autre côté, en marchant, on y enfonce jusqu'à la cheville du pied. Il n'y avait pas à cette époque de voie carrossable ni de pont sur les rivières.

Arrivé au terme de sa course, Monseigneur se logeait dans une petite case en feuilles de pandanus, tout près de l'endroit où s'élevèrent plus tard l'église et le presbytère. Il fit faire pour son école deux grandes tables en bois de *tamanu* ayant chacune de cinq à six mètres de long, dont l'une existe encore et sert au même usage. Les indigènes attestaient qu'il ne prenait pour provision de voyage qu'un peu de pain : le *fei* et le *maiore*, fruit à pain, qui constituaient la base de la nourriture des kanaks, avec un peu de poisson cuit au four,

complétaient son repas. Le samedi, il rentrait à Papeete pour y dire la messe et prêcher pour les employés et les quelques européens catholiques, qui s'y trouvaient. Il a continué ainsi pendant plus d'un an.

Sa bonté et son affabilité gagnèrent tous les cœurs, et, quoiqu'il ne convertît pas encore les gens, il préparait le terrain à la semence évangélique, non seulement à Haapape mais aussi aux alentours. C'est là qu'il a commencé l'étude de la langue tahitienne, qu'il parlait plus tard à la perfection. Quand Monseigneur dut rester à Papeete à cause du ministère qui augmentait, il confia son école à un ancien

Jubilé Paroisse Saint Paul
Mahina

175^{ème} ANNIVERSAIRE

1849 - 2024
1984 AHONU

MGR TEPANO JAUSSEN 1870 HAAPAPE





AU PROGRAMME

MESSES & ENSEIGNEMENTS
18h
du mardi 1er au vendredi 4 octobre
et le lundi 7 octobre
Prédicateur : Diacre Médéric.

Samedi 5 octobre
8h : Messe cimetière catholique Pointe Vénus - procession jusqu'à St Paul
13h : Matutu
16h : Salut du Saint Sacrement

Dimanche 6 octobre
8h : Célébration solennelle du jubilé






¹ Le P. Ernest Heurtel, mourra l'année suivante, voir plus avant au chapitre II-9.

² Le P. Louis Borgella rentrera à Valparaiso en février 1853. (Archevêché de Tahiti).

³ À l'exception d'une unique fois au chapitre VIII-12, le manuscrit emploie exclusivement le nom propre Maori, alors que les peuples

de Polynésie française se reconnaissent sous le nom de Maohi, deux mots de même racine. M^{gr} Jausen explique le mot Maori au chapitre II-7. Cette édition conserve l'orthographe du manuscrit. Les dictionnaires Larousse et Robert ignorent le mot Maohi, et ne proposent que Maori, dont l'adjectif maori s'accorde. Le manuscrit ne fait pas d'accord, position que l'édition conserve.

élève des pères, à Valparaiso, et Haapape fut abandonné, vu le manque de missionnaires.

Jusqu'au milieu de décembre 1849, M^{gr} Jaussen avait fait seulement l'école et n'avait commencé aucune instruction religieuse ; l'étude de la langue l'occupait et il attendait de pouvoir la posséder suffisamment, afin d'enseigner avec exactitude les vérités de la Religion et commencer la composition d'un catéchisme qu'il se proposait de mettre entre les mains des enfants et des nouveaux convertis.

Cependant sous sa direction, ses élèves ne tardèrent pas à faire de sensibles progrès et eurent des succès aux examens

du Gouvernement, ce qui commença à faire tomber de l'esprit des indigènes les préjugés d'ignorance qu'entretenaient parmi eux les ministres anglais.

Pour arrêter ce mouvement, les hérétiques disaient tout haut qu'il ne fallait pas s'étonner que l'évêque catholique sût quelque chose, mais que pour ses aides, pas un n'était capable d'enseigner la moindre chose aux Tahitiens, et que par conséquent ce n'était pas chez eux qu'il fallait chercher l'instruction. Cette opinion dura jusqu'en 1856 ou 1857, où les écoles catholiques eurent de brillants succès⁴.

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

COMMENT RESISTER AUX TENTATIONS ?

Cette semaine j'étais au supermarché attendant mon tour à la caisse, devant moi deux jeunes femmes bien en chair regardaient l'étalage des confiseries, l'une d'elles remarque un joli petit panier en *pae'ore* contenant des papillotes de bonbons coco. « *Hum ! c'est beau et bon* », dit l'une ; l'autre rétorque : « *oui mais ce n'est pas bon pour la santé* ». Alors la première repose à regret le bonbon tentant !

Pas facile de résister à la tentation !

Justement, le même jour 10 septembre, paraissait le Bulletin Épidémiologique n°15 de « *Santé Publique* » portant sur « *l'évolution de la corpulence en France de 1996 à 2017* ». En 20 ans la proportion d'hommes (de plus de 18 ans) se déclarant en surpoids (y compris l'obésité) est passé de 40% à presque 50% (l'obésité est passée de 7% à 14%). Et, pour la même période, la proportion de femmes en surpoids (y compris l'obésité) a progressé de 25% à 39% (l'obésité passant de 6% à 14%).

Ainsi **près de 10 millions de français âgés de 18 ans et plus sont en situation d'obésité**. D'où la nécessité d'intensifier les politiques de prévention en la matière⁵.

Et chez nous ?

En Polynésie française, **70% de la population adulte est en surpoids dont 40% au stade d'obésité**. Mais, au plan mondial, c'est aux îles Cook que l'on trouve le plus fort taux d'obèses (50,8%).

Le **surpoids** et l'**obésité**⁶ correspondent à un excédent de graisse dans le corps. Ils sont principalement dus à une alimentation trop riche et une activité physique faible. Des facteurs psychologiques ou génétiques, des maladies chroniques peuvent intervenir dans leur survenue. L'obésité est souvent associée au développement des complications métaboliques (comme le diabète, l'augmentation du

cholestérol et/ou des triglycérides dans le sang) et à l'augmentation du risque cardiovasculaire.

La Mutualité Française rappelle **l'importance de bouger et de manger équilibré** pour une meilleure santé. Engagée de longue date au sein du Programme National Nutrition Santé (PNNS), la Mutualité Française, est attachée à lutter contre les préjugés, les discriminations et les jugements négatifs envers les individus en surpoids ou obèses⁷.

Effectivement, il ne faut pas tomber dans le piège de la « *grossophobie* », cet ensemble d'attitudes et de comportements hostiles qui stigmatisent et discriminent les personnes perçues comme grosses. Au contraire, en tant que chrétiens nous avons à soutenir ces personnes qui souffrent souvent de leur état et qui sont confrontées à diverses difficultés : changer de mode de vie, tenir les décisions prises, résister aux tentations.

Au *fenua* nous savons que culturellement il est plus facile de « *tenir le coup* » si on agit en équipe, en groupe. Ne jamais rester seule(e) est une des clefs de la réussite, en plus d'un appui médical.

Un conseil simple : chaque matin au réveil, cette petite prière :

« **Aide-moi, Jésus, à résister à la tentation du monde, de la chair et du démon. Je suis faible, mais Tu es fort.**

Seigneur, donnes ton armure et ta protection contre toutes les tentations auxquelles je suis confronté. Amen »

Et le soir au coucher : « *Merci Seigneur de m'avoir permis de résister à telle(s) tentation(s) [les énumérer]. Amen* »

Je vous soumets également ce conseil donné par un de nos frères de *l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours* :

Soutenez-vous les uns les autres

- entre 30,0 et 34,9 kg/m², il s'agit d'**obésité modérée** ;
- entre 35,0 et 39,9 kg/m², il s'agit d'une **obésité sévère** ;
- plus de 40 kg/m², on parle d'**obésité massive**.

Le tour de taille est un autre indicateur important de surpoids ou d'obésité

Le tour de taille est jugé trop élevé s'il est supérieur ou égal à :

- 80 cm pour une femme ;
- 94 cm pour un homme.

[Source : Assurance maladie ameli.fr]

⁷ source : *mutualite.fr*

⁴ Source : P. Laval et P. Nicolas. [Ndm].

⁵ source : *beh.santepubliquefrance.fr / Bulletin Epidémiologique Hebdomadaire n°15-10 septembre 2024*

⁶ **Petite fiche pratique : Suis-je en surpoids ou obèse ?**

Pour le savoir il faut calculer son **Indice de Masse Corporelle (IMC)** :

La formule est : **IMC = poids en kg / (taille en m x taille en m)**

Exemple : vous pesez 72 kg et vous mesurez 1,80 m

Calcul de votre IMC = 72 / (1,8 x 1,8) = 72 / 3,24 = 22,2 kg/m²

Si l'IMC est :

- entre 25,0 et 29,9 kg/m², il existe un **surpoids** ;

En lisant les Écritures tous les jours, en priant, en faisant preuve de maîtrise de soi et en suivant les paroles de Dieu, nous pouvons résister à la tentation.

Résister à la tentation renforce notre foi et montre notre engagement envers notre Père céleste à respecter les alliances que nous avons contractées.

Avoir des amis dans l'Église peut également nous aider, car nous pouvons nous soutenir les uns les autres. Il faut

beaucoup de courage pour dire non. Rappelons-nous : « Dieu nous a donné un esprit de force, d'amour et de pondération. » (2 Timothée 1,7)

Lorsque nous surmontons la tentation, nous nous rapprochons de Jésus-Christ et de notre Père céleste.

Dominique SOUPÉ

© Paroisse de la Cathédrale – 2024

REGARD SUR L'ACTUALITE...

O CROIX, SUBLIME FOLIE !

La Croix de notre Seigneur Jésus Christ sera à l'honneur ce samedi 14, puisque l'Église nous invite à célébrer la fête de la Croix glorieuse. Nous pourrions nous demander comment il est possible d'associer l'idée de gloire à un instrument de souffrance, d'humiliation et de mort ? Et comment rapprocher l'idée de Dieu associée à la toute-puissance de vie, avec la perspective de mort sur la croix qu'affronte librement celui qui est Fils de Dieu !

Abandonné des siens, Jésus se livre et s'abandonne librement. Pourquoi ? Remis entre les mains des hommes, Jésus continue de rendre témoignage à la vérité de Dieu : un amour pour nous qui va jusqu'à se laisser dépouiller de lui-même. Livré, Jésus fait don de lui-même : « *Ma vie... personne ne me l'enlève ; mais je la dépose de moi-même* » (Jn 10,18). Pourquoi ? Mis entre les mains des hommes, Jésus continue de rendre témoignage à la vérité de Dieu. Il s'en remet à son Père pour ce qui concerne son propre avenir. Son amour pour nous va jusqu'au dépouillement de lui-même. Saint Paul écrira : « *Le langage de la croix est folie pour ceux qui se perdent, mais pour ceux qui sont en train d'être sauvés, pour nous, il est puissance de Dieu... Nous, nous prêchons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les Païens, mais pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs, il est Christ, puissance de Dieu et sagesse de Dieu* » (1 Cor 1,18). Cette puissance de Dieu manifestée en Jésus est capacité à se vider de soi pour se livrer à d'autres. La passion du Fils met en lumière que Dieu est fondamentalement don et communication de soi. Cette communication de soi suppose une dépossession de soi. Dans l'ordre de l'amour, plus on s'oublie soi-même, plus on devient soi-même. Ainsi, plus Dieu est dépossédé de lui-même, plus il est lui-même. De toute éternité, Dieu n'existe que comme don de soi, don qui fait naître, et ce don culmine dans la passion et la mort du Christ. Ainsi, Jésus en acceptant librement sa mort sur la croix exprime la véritable puissance de Dieu, une puissance qui s'exprime non selon le registre de la puissance humaine, mais selon un autre registre que

les disciples mettront du temps à comprendre : le registre de l'amour offert et de la puissance de vie.

Mais c'est une puissance de vie que les hommes peuvent mettre à mort ! Et cependant, cette puissance de vie, même mise à mort, débouche sur la résurrection. Elle demeure donc toujours puissance de vie. La force de Dieu est intérieure. Elle permet à Jésus de prendre sur lui la violence, le péché, leurs souffrances et leurs peurs, leurs angoisses. Elle permet à Jésus de descendre dans l'enfer des Hommes jusque dans leur mort, et c'est de là qu'il les rend à la vie.

C'est aussi un amour qui peut être refusé, même s'il reste toujours offert. Jésus se remet entre les mains de l'Homme, comme un amour livré. Si cet amour peut être rejeté, rien pourtant, ni personne ne peut l'éteindre ou l'empêcher d'exister. Dieu se manifeste en Jésus comme puissance d'amour qui demeure intact, même si elle est refusée par les hommes. On ne peut l'enchaîner ni la détruire. Au cœur de sa passion, le Christ affronte le mal en toute vérité. Il crie sa peur et sa soif, mais il ne se détourne pas. Il trouve même des paroles de pardon envers ceux qui le condamnent, des paroles d'avenir envers ceux qui l'entourent, des paroles d'amour envers sa mère et l'apôtre Jean, des paroles de confiance et de foi envers son Père quand il s'en remet à lui. C'est une puissance d'amour qui est sans puissance à la manière dont les hommes sont puissants, car c'est un amour « désarmé ». Et si la force des puissants de ce monde peut s'y opposer un moment, elle ne parvient en fait qu'à la mettre davantage en évidence et ne peut en rien l'altérer ou la dégrader. C'est aussi un amour désarmant car il va jusqu'à l'amour des ennemis et au pardon.

*« O Croix, sublime folie, O Croix de Jésus Christ
Dieu rend par toi la vie et nous rachète à grand prix,
L'amour de Dieu est folie, O Croix de Jésus Christ »*

M^{Br} Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse – 2024

AUDIENCE GENERALE

DIFFUSER LE PARFUM DE PAIX ET DE JUSTICE DE L'ÉVANGILE

Lors de la rencontre de mardi matin en la cathédrale de Dili avec les évêques, les prêtres, les séminaristes, les religieux, les personnes consacrées et les catéchistes, le Pape François les a encouragés à être le parfum de Jésus. Il les a aussi mis en garde contre la tentation de l'orgueil et de l'argent, invitant à prendre soin du peuple.

*Chers frères évêques,
chers prêtres et diacres,
religieuses, religieux et séminaristes,*

chers catéchistes, frères et sœurs, bonjour !

Beaucoup parmi les plus jeunes - séminaristes, religieuses, jeunes - sont restés dehors. Et quand j'ai vu l'évêque, je lui ai dit qu'il devait agrandir la cathédrale, parce que c'est une grâce d'avoir autant de vocations ! Nous remercions le Seigneur, et nous remercions aussi les missionnaires qui nous ont précédés. Quand on voit cet homme [Florentino de Jesús Martins, 89 ans, dont le pape a dit qu'il "*rivalisait avec l'apôtre Paul*"], qui a été catéchiste toute sa vie, on comprend la grâce de la mission qui lui a été confiée. Nous remercions le Seigneur pour cette bénédiction accordée à cette Église.

Je suis heureux d'être parmi vous, dans le cadre d'un voyage qui fait de moi un pèlerin sur les terres de l'Orient. Je remercie M^{re} Norberto de Amaral pour les paroles qu'il m'a adressées, me rappelant que le Timor oriental est un pays "*du bout du monde*". Moi aussi, je viens du bout du monde, mais vous plus que moi ! Et - j'aime à le dire - c'est justement parce que vous êtes aux confins du monde que vous êtes au centre de l'Évangile ! C'est un paradoxe que nous devons apprendre : dans l'Évangile, les frontières sont le centre, et une Église qui n'est pas capable d'aller aux frontières et qui se cache au centre est une Église très malade. Au contraire, lorsqu'une Église regarde vers l'extérieur, envoie des missionnaires, elle se place sur ces frontières qui sont le centre, le centre de l'Église. Merci de vous tenir sur les frontières. Parce que nous savons bien que dans le cœur du Christ, les périphéries de l'existence sont le centre : l'Évangile est rempli de personnes, de figures et d'histoires qui sont en marge, aux frontières, mais qui sont convoquées par Jésus et deviennent les protagonistes de l'espérance qu'il est venu nous apporter.

Je me réjouis avec vous et pour vous, car vous êtes les disciples du Seigneur sur cette terre. En pensant à vos difficultés et aux défis que vous êtes appelés à affronter, je me suis souvenu d'un passage très évocateur de l'Évangile de Jean racontant une scène de tendresse et d'intimité qui s'est déroulée dans la maison des amis de Jésus, Lazare, Marthe et Marie (cf. Jn 12,1-11). À un moment du repas, Marie « *avait pris une livre d'un parfum très pur et de très grande valeur ; elle versa le parfum sur les pieds de Jésus, qu'elle essuya avec ses cheveux ; la maison fut remplie de l'odeur du parfum* » (v.3).

Marie oint les pieds de Jésus et ce parfum se répand dans toute la maison. Je voudrais m'arrêter avec vous précisément sur ceci : le parfum, le parfum du Christ, le parfum de son Évangile, est un don que vous avez, un don qui vous a été donné gratuitement, mais que vous devez garder et que nous sommes tous appelés à répandre ensemble. *Gardez le parfum*, ce don de l'Évangile que le Seigneur a donné à cette terre du Timor-Oriental, et *répandez le parfum*.

La première chose : *Garder le parfum*. Nous avons toujours besoin de revenir à l'origine, à l'origine du don reçu, de notre condition de chrétiens, de prêtres, de religieux ou de catéchistes. Nous avons reçu la vie même de Dieu par Jésus, son fils, qui est mort pour nous et qui nous a donné l'Esprit Saint. Nous avons été oints, nous sommes oints de l'huile d'allégresse, et l'apôtre Paul écrit : « *Nous sommes pour Dieu la bonne odeur du Christ* » (2 Co 2,15).

Chers sœurs, chers frères, vous êtes le parfum du Christ !

Et ce symbole ne vous est pas inconnue : ici, au Timor, en effet, le bois de santal pousse en abondance, avec son parfum très apprécié et recherché également auprès d'autres peuples et nations. La Bible elle-même fait l'éloge de sa valeur lorsqu'elle raconte que la reine de Saba rendit visite au roi Salomon et lui offrit comme cadeaux du bois de santal (cf. 1 R 10,12). Je ne sais pas si la reine de Saba, avant de se rendre auprès de Salomon, s'est arrêtée au Timor-Oriental, peut-être, qu'elle aura pris ici le santal !

Sœurs, frères, vous êtes le parfum du Christ, un parfum bien plus précieux que les parfums français ! Vous êtes le parfum du Christ, vous êtes le parfum de l'Évangile dans ce pays. Comme un arbre de santal, toujours vert, toujours fort, qui pousse et porte des fruits, vous êtes, vous aussi, des disciples missionnaires parfumés d'Esprit Saint pour enivrer la vie du saint peuple fidèle de Dieu.

Mais n'oublions pas une chose : le parfum reçu du Seigneur *doit être conservé, doit être traité avec beaucoup d'attention*, comme Marie de Béthanie l'avait mis de côté, l'avait gardé, précisément pour Jésus. De la même manière, nous devons conserver l'amour, conserver l'amour. N'oubliez pas cette phrase : nous devons conserver l'amour, avec lequel le Seigneur a parfumé notre vie, qu'il ne se dissipe pas et ne perde pas son odeur. Et qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie être conscient du don que nous avons reçu - tout ce que nous avons est un don, soyons-en conscients -, se rappeler que le parfum n'est pas pour nous, mais pour oindre les pieds du Christ, annonçant l'Évangile et en servant les pauvres, cela signifie veiller sur nous-mêmes car la médiocrité et la tiédeur spirituelle sont toujours aux aguets. Et me vient à l'esprit une chose que disait le cardinal de Lubac à propos de la médiocrité et de la mondanité : "*Le pire qui puisse arriver aux femmes et aux hommes d'Église, c'est de tomber dans la mondanité, dans la mondanité spirituelle*". Attention, conservez ce parfum qui nous donne tant de vie.

J'ajoute encore une chose : nous regardons avec gratitude l'histoire qui nous a précédés, la semence de la foi jetée ici par les missionnaires. Comme ces trois qui nous ont parlé : cette religieuse qui a vécu ici toute sa vie consacrée ; ce prêtre qui a su accompagner son peuple dans les temps difficiles de la domination étrangère ; et ce diacre qui n'avait pas la langue dans sa poche pour annoncer l'Évangile et baptiser. Pensons à ces trois exemples représentatifs de l'histoire de notre Église, et aimons notre histoire. C'est la graine semée ici. [Le sont aussi], les écoles pour la formation des agents pastoraux et bien d'autres choses. Mais est-ce suffisant ? En effet, nous devons toujours attiser la flamme de la foi. C'est pourquoi je voudrais vous dire : ne négligez pas d'approfondir la doctrine de l'Évangile, ne négligez pas de mûrir dans la formation spirituelle, catéchétique et théologique ; car tout cela sert à annoncer l'Évangile dans cette culture qui est la vôtre et, en même temps, à la purifier des formes archaïques et parfois superstitieuses. La prédication de la foi doit être inculturée dans votre culture, et votre culture doit être évangélisée. Et cela vaut pour tous les peuples, pas seulement pour vous. Si une Église n'est pas capable d'inculturer la foi, n'est pas capable d'exprimer la foi dans les valeurs propres à cette terre, elle sera une Église moralisante et sans fécondité. Il y a tant de belles choses dans votre culture. Je pense en particulier à la croyance en

la résurrection et à la présence des âmes des défunts ; mais tout cela doit toujours être purifié à la lumière de l'Évangile, à la lumière de la doctrine de l'Église. Engagez-vous, s'il vous plaît, à cela, car « *chaque culture et chaque groupe a besoin d'être purifié et de mûrir* ».

Et nous arrivons au deuxième point : *répandre le parfum*. L'Église existe pour *évangéliser*, et nous sommes appelés à apporter aux autres le doux parfum de la vie, la vie nouvelle de l'Évangile. Marie de Béthanie n'utilise pas le précieux nard pour se parer, mais pour oindre les pieds de Jésus, et ainsi elle répand l'arôme dans toute la maison. En réalité, l'Évangile de Marc précise que Marie, pour oindre Jésus, brise le vase d'albâtre contenant l'onguent parfumé (cf. 14,3). L'évangélisation se produit lorsque nous avons le courage de "*briser*" le vase qui contient le parfum, de briser la "*carapace*" qui souvent nous enferme sur nous-mêmes et de sortir d'une religiosité paresseuse, confortable, vécue uniquement pour un besoin personnel. Et j'ai bien aimé l'expression utilisée par Rosa quand elle a dit : "*une Église en mouvement, une Église qui ne s'arrête pas, qui ne tourne pas autour d'elle-même, mais qui est brûlée par la passion d'apporter la joie de l'Évangile à tous*".

Votre pays aussi, enraciné dans une longue histoire chrétienne, a besoin aujourd'hui d'un nouvel élan dans l'évangélisation, pour que le parfum de l'Évangile parvienne à tous : un parfum de réconciliation et de paix après les années terribles de la guerre ; un parfum de compassion qui aide les pauvres à se remettre sur pied et suscite l'engagement à relever le niveau économique et social du pays ; un parfum de justice contre la corruption. Soyez prudents ! La corruption peut souvent s'introduire dans nos communautés, dans nos paroisses. Et en particulier, le parfum de l'Évangile, il convient de le répandre contre tout ce qui humilie, défigure et même détruit la vie humaine, contre ces fléaux qui créent vide intérieur et souffrance, tels que l'alcoolisme, la violence et le manque de respect pour la femme. L'Évangile de Jésus a le pouvoir de transformer ces réalités obscures et de générer une société nouvelle. Le message que vous, les religieuses, offrez face au phénomène du manque de respect envers les femmes est que les femmes sont la partie la plus importante de l'Église, parce qu'elles s'occupent des plus nécessiteux : elles les soignent, elles les accompagnent. Je viens de visiter cette belle maison pour les plus pauvres et les plus nécessiteux [l'école "*Irmãs Alma*" pour les enfants handicapés]. Sœurs, soyez les mères du peuple de Dieu ; sachez "*donner naissance*" aux communautés, soyez des mères. C'est ce que j'attends de vous.

Chères sœurs, chers frères, nous avons besoin de ce sursaut de l'Évangile et par conséquent, aujourd'hui, nous avons besoin de religieuses, de religieux, de prêtres, de catéchistes passionnés, de catéchistes préparés et créatifs. La mission a besoin de créativité. Et je remercie M. Florentino pour son témoignage de catéchiste, édifiant, il a consacré une grande partie de sa vie à ce beau ministère. Et aux prêtres, en

particulier, je voudrais dire : j'ai appris que les gens s'adressent à vous avec beaucoup d'affection en vous appelant "*Amu*", qui est le titre le plus important ici, il signifie "*monsieur*". Mais cela ne doit pas vous faire sentir supérieur au peuple : vous venez du peuple, vous êtes né de mères du peuple, vous avez grandi avec le peuple. N'oubliez pas la culture du peuple que vous avez reçue. Vous n'êtes pas supérieur. Cela ne doit pas non plus vous conduire à la tentation de l'orgueil et du pouvoir. Et savez-vous comment commence la tentation du pouvoir ? Vous comprenez, n'est-ce pas ? Ma grand-mère me disait : "*Il diavolo entra sempre dalle tasche*" [en italien]; c'est par là que le diable entre, il entre toujours par les poches. S'il vous plaît, ne considérez pas votre ministère comme un prestige social. Non, le ministère est un service. Et si l'un d'entre vous ne se sent pas serviteur du peuple, qu'il aille demander conseil à un prêtre sage pour l'aider à avoir cette dimension très importante. Souvenons-nous de ceci : avec le parfum, nous oignons les pieds du Christ qui sont les pieds de nos frères dans la foi, en commençant par les plus pauvres. Les plus privilégiés sont les plus pauvres, et avec ce parfum, nous devons prendre soin d'eux. Le geste que les fidèles font ici lorsqu'ils vous rencontrent, vous les prêtres, est éloquent : ils prennent votre main consacrée et l'approchent de leur front en signe de bénédiction. Il est beau de voir dans ce signe l'affection du Peuple saint de Dieu, car le prêtre est un instrument de bénédiction : jamais, au grand jamais, le prêtre ne doit profiter de son rôle, il doit toujours bénir, consoler, être un ministre de la compassion et un signe de la miséricorde de Dieu. Et le signe de tout cela est sans doute le prêtre pauvre. Aimez la pauvreté comme votre épouse. Chers frères, un diplomate portugais des années 1500, Tomé Pires, a écrit : « *Les marchands malais disent que Dieu a créé le Timor pour le bois de santal* » (*The Summa Oriental*, Londres 1944, p.204). Nous savons cependant qu'il existe un autre parfum : outre le bois de santal, il y en a un autre, qui est le parfum du Christ, le parfum de l'Évangile, qui enrichit la vie et la remplit de joie.

Vous, prêtres, diacres, religieuses : ne vous découragez pas ! Comme nous l'a rappelé le père Sancho dans son émouvant témoignage : « *Dieu sait prendre soin de ceux qu'il a appelés et envoyés dans sa mission* ». Dans les moments de grande difficulté, pensez à ceci : Il nous accompagne. Laissons le Seigneur nous accompagner dans un esprit de pauvreté et de service. Je vous bénis de tout cœur. Et je vous demande de ne pas oublier de prier pour moi. Mais priez pour, pas contre ! Je vous remercie.

Et je voudrais terminer par un merci, un grand merci pour vos anciens, les prêtres âgés qui ont passé leur vie ici ; les religieuses âgées qui sont ici, qui sont extraordinaires, qui ont donné leur vie. Ils sont notre modèle. Ils sont notre modèle. Merci !

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

De nouveaux témoignages ont révélé l'ampleur des agressions sexuelles commises par l'abbé Pierre. Pour Marie-Jo Thiel, le sentiment de toute-puissance qu'a éprouvé Henri Grouès pour pouvoir commettre ces actes criminels provient de sa condition de prêtre comme de son statut de véritable icône.

De nouveaux témoignages ont révélé l'ampleur des agressions sexuelles commises par l'abbé Pierre. Pour Marie-Jo Thiel, le sentiment de toute-puissance qu'a éprouvé Henri Grouès pour pouvoir commettre ces actes criminels provient de sa condition de prêtre comme de son statut de véritable icône.

Abbé Pierre. Que signifie le maintien, comme député et fondateur d'Emmaüs, de ce pseudonyme de la Résistance ? Une autorité sacerdotale ? Une manière de surpasser Henri Grouès, son véritable nom, et d'opter pour une position de reconnaissance et de pouvoir ? Une forme de compensation ? Un camouflage qui va imprégner sa vie ? Ses dérives sexuelles et ses abus de pouvoir, perdurant quelque cinquante années, obligent aujourd'hui à s'interroger. Certes, l'abbé Pierre, comme tout être humain, reste un mystère avec sa part d'ombre emportée dans la tombe. Mais les drames qu'il a provoqués ne sauraient être couverts par l'omerta. Toutes ses victimes adultes et mineures enfermées dans les ténèbres silencieuses de leurs blessures, l'immense sentiment de trahison causé par les révélations, son double visage, ses colères, ses besoins narcissiques, non sans lien avec les ravages d'une forme de toute-puissance que peuvent vivre certains leaders mais aussi certains prêtres se sentant protégés par leur sacerdoce, tout cela questionne, choque et révolte.

La volonté de puissance

Tout vouloir et pouvoir passe par un corps sexué, traversé par un mélange pulsionnel guidé par la quête du plaisir et comportant une bonne dose d'agressivité. La vie sociale commence par la régulation du désir à travers l'interdit de fusion, l'acceptation du manque et de la vulnérabilité. Mais la volonté de puissance et de domination est toujours prête à enfler et à prendre toute la place jusqu'à ouvrir à l'excès de pouvoir tapi à la porte de l'ambition aveugle.

Je n'ai jamais rencontré l'abbé Pierre, mais les informations des médias donnent déjà des clés de compréhension. J'en retiendrai deux qui semblent se potentialiser mutuellement chez lui. D'abord sa structuration psychique, marquée sans doute par le contexte affectif et familial de son enfance. Selon Philippe Dupont (*La Vie* du 17 juillet 2024), le jeune Henri, cinquième de huit enfants, « *s'est senti privé de la tendresse de sa mère, accaparée par la gestion de la famille* ». Ce manque a-t-il pu contribuer à un clivage du moi ?

Est-ce ce mécanisme de défense psychique qui a fait coexister au sein du même individu deux personnalités opposées, avec des vies indépendantes dont l'une est correctement reliée au réel tandis que l'autre est guidée par la loi du plaisir. Ce double visage est retrouvé chez les frères Philippe, Jean Vanier et tant d'autres fondateurs célèbres. Il est profondément déconcertant pour un esprit rationnel mais « *explique* » que des sujets « *ordinaires* », voire « *extraordinaires* » dans leurs réalisations, puissent commettre des passages à l'acte gravissimes sans ressentir de culpabilité.

Pour une structure psychique perverse, l'autre de la sexualité – a priori compulsive chez l'abbé Pierre, mais ni inconsciente ni délirante – est réduit à une « *chose* » que l'on manipule en s'appuyant sur des distorsions cognitives utilisant les textes sacrés ou des rôles et des statuts officiels pour se justifier.

L'autorité d'un prêtre

C'est précisément une deuxième clé : son appartenance au clergé, comme entre-soi de pouvoir qui le met à part (sacralise) au service du sacré, en fait le détenteur d'une autorité le situant au-dessus des laïcs, des femmes et des enfants en particulier, conformément à un habitus ecclésial prégnant à l'époque et durant tout le XX^e siècle. Il adopte ainsi une position de toute-puissance confortée par son implication dans la Résistance – un milieu très masculin, où des actes violents peuvent être valorisés pour défendre le pays – et surtout dans le pouvoir politique (masculin là encore).

Les premiers abus n'ont-ils pas débuté justement à ce moment-là, alors qu'il venait d'être élu député ? Ce lieu de pouvoir n'est-il pas un tournant aboutissant à donner libre cours à ses turpitudes ?

Le rapport de l'abbé Pierre à la vulnérabilité est alors fort ambigu. Elle est prise en charge à travers la figure des déshérités. Mais l'œuvre qu'est Emmaüs ne conforte-t-elle pas son sentiment de toute-puissance jusqu'à dénier sa propre vulnérabilité ? Ses succès politiques renforcent son autoritarisme : nombre de témoins disent qu'il ne supporte aucune contradiction et qu'il pouvait devenir violent et agressif lorsqu'on le menaçait de dénonciation...

Une icône

Son statut d'icône le protège et renforce son emprise. À tel point que les instances ecclésiales finissent par laisser faire, préférant profiter de sa popularité et redorer l'image dont l'Église a besoin pour assurer son propre pouvoir. Tout cela contribue à des passages à l'acte sur des êtres instrumentalisés en « *choses* » pour satisfaire ses besoins narcissiques et pulsionnels ; pour toucher des seins maternels.

Seule Lucie Coutaz, son aînée de treize ans, s'en réchappe avec une autorité qui lui a permis d'être le bras droit de l'abbé, sans qu'il y ait de relations équivoques entre eux. Rencontrée dans la Résistance, aurait-elle eu un profil plus « *viril* » ?

Bien d'autres éléments pourraient évidemment s'ajouter à ces imbrications qui se confortent pour aboutir aux faits que les victimes sont aujourd'hui en mesure de dénoncer. Ne serait-ce que les liens ecclésiaux historiques entre pouvoir, continence et célibat ; entre cléricisme, pouvoir et genre. Car les déviances de l'abbé Pierre sont aussi enracinées dans les dysfonctionnements de l'institution Église, qui doit apprendre de ses erreurs et de ses fautes. Les lanceurs d'alerte n'ont pas suffi pour obliger les responsables à voir ce que pourtant un certain nombre ont vu. Auraient-ils

PAUVRETE

À LA CAMPAGNE, UNE PRECARITE LONGTEMPS PASSEE SOUS LE RADAR

Le Secours populaire publie jeudi 12 septembre son baromètre de la pauvreté, d'où il ressort que les habitants des zones rurales font partie de ceux qui déclarent le plus souvent être en difficulté.

C'est une pauvreté dont on parle moins. Et, pourtant, comme le rappelle le Secours populaire, qui publie ce 12 septembre son baromètre annuel sur la pauvreté, les habitants des zones rurales font partie de ceux qui déclarent le plus souvent être en difficulté. Selon ce sondage, réalisé par Ipsos en mai sur une population de 996 personnes selon la méthode des quotas, ils sont 44% à ressentir des difficultés pour payer leurs frais de logement, contre 38% pour la moyenne des personnes interrogées. 36% des ruraux trouvent difficile de s'offrir une alimentation saine (contre 30% en moyenne). Ils sont 57% à dire avoir du mal à partir en vacances au moins une fois par an (contre 48%).

Certes, rappelle Louis Maurin, directeur de l'Observatoire des inégalités, « *c'est dans les villes et en particulier dans les quartiers prioritaires que l'on trouve les plus hauts taux de pauvreté. Près des deux tiers des personnes pauvres habitent dans des pôles urbains, et seulement 6,4% dans les zones rurales isolées. Mais ça ne veut pas dire qu'il n'y a pas de pauvreté dans les campagnes* ».

« *Il y a une variété de situations dans le monde rural avec un grand écart entre des régions où la base des revenus est productive et d'autres où sont surreprésentés les revenus du RSA, de l'allocation aux adultes handicapés ou encore des petites pensions de retraite*, détaille le sociologue Alexandre Pagès, auteur de *La Pauvreté en milieu rural* (Presses universitaires du Midi). *Ces territoires se retrouvent sur une sorte de S inversé qui part du Nord-Pas-de-Calais, pour aller vers la Picardie, les Ardennes, la Nièvre, et descendre ce que l'on appelle la diagonale du vide vers le Sud-Ouest, avant de revenir vers l'arrière-pays méditerranéen.* »

Plus de personnes âgées, mais aussi des jeunes

Parce que ces territoires sont souvent éloignés des services sociaux et du maillage associatif des grandes villes, cette précarité est longtemps passée sous le radar, hormis en ce qui concerne les agriculteurs. Or l'augmentation des prix depuis 2022, notamment celui de l'essence, est venue particulièrement aggraver la situation de ces ménages, qui ont besoin d'une voiture pour se déplacer.

Au Secours populaire, qui pour aller à la découverte de ces publics a lancé en 2002 les *Solidaribus*, passé de 18 en 2018 à 58 aujourd'hui, « *on rencontre des familles monoparentales et des ménages qui ont eu une perte d'emploi ou un accident de la vie comme partout*, raconte Houria Tareb, secrétaire nationale chargée de la solidarité. *Mais nous voyons aussi des publics que nous rencontrons peu dans d'autres territoires* ». Par exemple, « *on a plus de personnes âgées qui ont une petite retraite, y compris des propriétaires qui ont hérité d'une maison devenue vétuste et qui n'ont pas les moyens de l'entretenir. Et, alors que les jeunes qui font des études partent en ville, on trouve aussi des jeunes qui ont le bac mais qui faute de moyens restent coincés chez leurs parents, dans un territoire où il y a peu d'opportunités d'emploi* ». Enfin, « *la pauvreté n'est pas seulement monétaire. L'isolement fait que les personnes rencontrent aussi des difficultés pour accéder aux soins, aux loisirs ou aux relations sociales* ».

« *La pauvreté à la campagne peut être plus durable et plus intense*, conclut Alexandre Pagès. *L'isolement fait qu'il est plus difficile d'évoluer et plus difficile de se faire aider. Ce qui est caractéristique de la pauvreté en monde rural, c'est son côté captif: il est encore plus laborieux de s'en sortir qu'ailleurs.* »

© La Croix - 2024

REINSERTION

MIHIMANA BRAYE, KYLIE VERNAUDON, RAIHERE DUDES... CES CHAMPIONS QUI « COACHENT » LES S.D.F.

L'Accueil de jour Te Vai-ete tenu par Père Christophe propose aux sans-abris une activité physique mensuelle, menée par des athlètes locaux. Mihimana Braye, Henri Burns, Kylie Vernaudon ou plus récemment Raihere Dudes... Une façon de créer de l'échange avec ces champions, du lien entre « *les plus vulnérables et la société* » et faire changer le regard des SDF sur eux-mêmes.

Une heure d'activité physique par mois pour les sans-abris. C'est ce que propose depuis mars le centre d'accueil de jour Te Vai-Ete aux personnes sans domicile fixe de Papeete. À l'origine de ce projet, on retrouve Stéphane Alarcon, bénévole depuis huit ans aux côtés de père Christophe, et président de l'association Te mata hoa, l'amicale de la Direction de la jeunesse et des sports. Infirmier de profession, il a obtenu une subvention d'environ 480 000 francs de l'État, dans le cadre du programme national « 30 minutes pour bouger », pour financer un coach sportif dédié

aux sans-abris. Chaque premier samedi du mois, ce coach va à leur rencontre pour une séance de sport, accompagnée de moments d'échange.

Rencontre avec des champions locaux

Les séances incluent aussi la participation d'athlètes locaux renommés dans diverses disciplines. Depuis le lancement de ce projet solidaire, les protégés de père Christophe ont eu l'occasion de rencontrer le surfeur Mihimana Braye, le lutteur Henri Burns, la cycliste Kylie Vernaudon, la joueuse

de tennis Josiane Vongy, et plus récemment le champion de MMA, Raihere Dudes. Chacun de ces athlètes a pris en main l'échauffement des participants du centre le temps d'une session. Selon Stéphane Alarcon, ce programme poursuit plusieurs objectifs : d'abord, il s'agit de « leur redonner confiance et de leur apprendre à porter un nouveau regard sur eux-mêmes ». C'est ensuite une opportunité de les réintégrer à la société en leur permettant de faire partie d'un groupe, autre que celui des marginaux qu'on voit dans la rue :

Faire connaître Te Vai Ete au grand public

Mais cette initiative va au-delà de la simple activité physique car elle permet également au centre d'accueil de s'ouvrir à

d'autres regards. « Il y a le champion qui découvre le monde des personnes vulnérables, et de l'autre côté, les sans-abris se rendent compte de l'intérêt que la société leur porte, » explique encore Stéphane Alarcon. « Pour l'instant, l'essentiel est de leur redonner confiance et de faire découvrir les activités de Te Vai Ete à la population. »

Pour rappel, l'Accueil Te Vai Ete a officiellement ouvert ses portes le 30 juin 2023. Depuis, une cuisine pédagogique y a été mise en place, où douze sans-abris suivent une formation de douze mois. Quinze mois après son lancement, l'Accueil sert entre 60 et 70 repas par jour et accueille environ 200 personnes par mois.

© Radio 1 - 2024

ART

DORIS RAMSEYER PREPARE REGARDS, UNE GALERIE DE PORTRAITS DE SANS-ABRIS

Le Secours populaire publie jeudi 12 septembre son baromètre de la pauvreté, d'où il ressort que les habitants des zones rurales font partie de ceux qui déclarent le plus souvent être en difficulté.

[Remerciements - Merci à M^{me} Minarii Chantal Galenon-Taupua, Vice-Présidente, également Ministre des Solidarités et du Logement, en charge de l'Aménagement, de la Famille, de la Condition féminine et des Personnes non autonomes, pour son écoute, son soutien et sa gracieuse aide financière, sans laquelle ce projet n'aurait pas pu se réaliser.]

Elle se définit plutôt comme une photographe sociale. À ce titre, elle présentera une exposition sur les sans-abris à la Brasserie Hoa au mois d'octobre. Elle revient sur sa démarche et sa volonté de présenter des femmes et des hommes qui passent inaperçus au quotidien.

« J'ai une attirance vers ce public depuis toujours », reconnaît Doris Ramseyer. Ce public, ce sont les sans-abris. Déjà, quand elle était infirmière, elle acceptait d'assurer les soins de tous y compris les sans-abris, là où d'autres espéraient passer leur tour. Aujourd'hui, elle n'exerce plus le métier d'infirmière. Elle est photographe, elle agit autrement. « Je m'intéresse à l'Autre via l'art. » Elle le prouve avec une exposition intitulée « Regards des sans-abris de Papeete », à la Brasserie Hoa, du 2 octobre au 2 novembre prochains.

Cette exposition est le fruit de plusieurs mois de questionnement et rencontres. D'abord, en 2023, elle a été sollicitée pour couvrir le Hackathon solidaire organisé en faveur de l'association Te Torea. Elle a immortalisé l'événement à la demande des organisateurs. Une première porte s'est ouverte, l'idée de s'engager a germé. Doris Ramseyer avait alors un outil : son appareil photo ; et une envie : celle d'aider. « Mais comment combiner les deux ? » Lors de la journée internationale de lutte contre le sans-abrisme, en octobre 2023, elle a suivi le lancement du programme Nati o te Torea initié lors du Hackathon. Avec ce programme, Te Torea cherche à sécuriser l'insertion professionnelle de sans-abris grâce au partenariat avec des entreprises volontaires. « Là, j'ai rencontré la présidente de Te Torea », se rappelle Doris Ramseyer. De nouvelles portes se sont ouvertes. En novembre, la photographe a fait une première maraude. « Je m'en souviendrai toute ma vie, j'ai vu une certaine réalité et j'ai été vraiment touchée. »

Des histoires uniques

Ensuite, les maraudes de nuit comme de jour, les visites de centre, les rencontres se sont enchaînées. Des liens se sont tissés, une confiance s'est installée. Doris Ramseyer a

découvert les parcours des uns et des autres. « Tous ont une histoire unique. J'ai entendu les fractures que je pressentais, dans les parcours de vie. »

Dans la rue, femmes, hommes, adolescents « galèrent ». Ils se démènent, ils rient aussi et font la fête. « Tous un tas d'émotions s'expriment. » La photographe en a saisi certaines. Ses clichés sont tous pris sur le vif. Il n'y a ni studio, ni pose. « Ce sont les gens en mouvement dans leur environnement. »

Elle s'est entretenue avec une centaine de personnes. Elle a sélectionné 42 photographies. Celles-ci seront toutes, ou presque, légendées. « Les personnes photographiées ont été libres de me dire ce qu'elles souhaitaient. » Quatre témoignages seront, en plus, affichés. « Ils disent comment on peut un jour se retrouver dans la rue. » Elle insiste : « La rue n'est pas un choix. »

Pour approfondir son sujet, Doris Ramseyer a également questionné le père Christophe, rencontrer les membres de l'association « Emauta pour redonner l'espoir », elle a consulté le rapport de Yasmina Taerea intitulé « Errance et pratiques spatiales des sans domicile fixe en Polynésie française » et paru en mars 2022 avec la Maison de l'Homme.

15 fois plus en moins de 30 ans

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : en 1995, 40 à 50 personnes vivaient dans les rues de Papeete contre 698 en 2023. Toutes les catégories d'âge sont concernées : personnes âgées, adultes, jeunes adultes et mineurs, de plus en plus.

Les raisons de cette augmentation significative sont multiples. Les difficultés économiques ne sont pas seules en cause. Par exemple, Yasmina Taerea écrit : « L'analyse des récits de vie montre que la rue, loin d'être perçue comme un espace risqué, est très souvent d'abord envisagée par les personnes sans domicile fixe comme un 'refuge'. En effet, la mise à la rue permet de mettre à distance la parentèle, le plus souvent sans rompre complètement les liens, et de

réguler ainsi des tensions trop vives au sein du cadre familial. Lorsque ces tensions sont trop fréquentes et trop intenses, des membres du foyer, souvent en position dominée ou de victimes, peuvent ainsi envisager la mise à la rue comme une échappatoire afin de reprendre la main sur leur propre existence – de se construire une ‘vie à eux’.” Doris Ramseyer peut le confirmer.

“Ils m’ont beaucoup appris”

Doris Ramseyer se définit comme une photographe sociale ou humaniste. Cette pratique, chère notamment à Robert Doisneau, née en France au sortir de la Seconde Guerre mondiale, porte un regard neutre et bienveillant sur l’être humain “dans son cadre”. “Je tenais à montrer celles et ceux qu’on voit sans vraiment les voir au quotidien.”

Avec son exposition, Doris Ramseyer invite le public à se questionner sur sa propre vision du sans-abrisme et sur les raisons de cette vision. “On peut se demander pourquoi la majorité des passants n’offrent même pas un regard ou un sourire aux sans-abris.” La photographe, pourtant sensibilisée au sujet, dit avoir changé à leurs côtés. “Je ne les vois plus pareil. Je ne vois plus ma vie de la même manière. Ils m’ont tous beaucoup appris.”

Elle est née en 1976. D’origine franco-suisse, Doris Ramseyer a grandi en Alsace jusqu’à l’âge de 18 ans. Puis elle a étudié et travaillé en Suisse. Elle était infirmière. Pourquoi ? “Parce que j’aime les gens”, répond-elle tout naturellement. En 2006, après sept années d’exercice professionnel, elle est partie à l’aventure avec son

compagnon, son appareil photo en bandoulière. “C’est une passion depuis de nombreuses années.” Elle a alterné voyage et périodes de travail, immortalisant au passage les gens, leur culture, leur façon de vivre, leurs différences. “Tous les sujets m’intéressent”, dit-elle, pourvu qu’ils aient un lien avec l’humain.

Elle a définitivement posé ses bagages en Polynésie en 2011. Elle a fondé une famille et, finalement, s’est lancée à temps plein dans la photographie. Le métier d’infirmière ne lui manque pas, “car je ne m’y retrouvais plus”. Ce premier travail au long cours, “artistique” et “authentique”, est un début. “C’est un moteur, j’ai déjà plein d’idées pour la suite.” Elle reste discrète sur ses projets à venir, mais conclue : “Ce qui est sûr c’est que l’injustice et l’exclusion me touchent particulièrement.”

Pratique

Exposition “Regards des sans-abris de Papeete”, du 2 octobre au 2 novembre 2024 à la Brasserie Hoa. Entrée libre. Événement grand public pour l’ouverture avec une conférence-débat sur le sans-abrisme le mercredi 2 octobre, de 16h30 à 18 heures. Vernissage le 10 octobre à 18 heures, en marge de la journée internationale de lutte contre le sans-abrisme.

Contact

<https://www.dorisramseyer.com>

© Tahiti-infos - 2024

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE 2024 – 24^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 50, 5-9a)

Le Seigneur mon Dieu m’a ouvert l’oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J’ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m’arrachaient la barbe. Je n’ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats. Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c’est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c’est pourquoi j’ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu. Il est proche, Celui qui me justifie. Quelqu’un veut-il plaider contre moi ? Comparaissons ensemble ! Quelqu’un veut-il m’attaquer en justice ? Qu’il s’avance vers moi ! Voilà le Seigneur mon Dieu, il prend ma défense ; qui donc me condamnera ? – Parole du Seigneur.

Psaume 114 (116 A), 1-2, 3-4, 5-6, 8-9

J’aime le Seigneur :
il entend le cri de ma prière ;
il incline vers moi son oreille :
toute ma vie, je l’invoquerai.

J’étais pris dans les filets de la mort,
retenu dans les liens de l’abîme,
j’éprouvais la tristesse et l’angoisse ;
j’ai invoqué le nom du Seigneur :
« Seigneur, je t’en prie, délivre-moi ! »

Le Seigneur est justice et pitié,

notre Dieu est tendresse.

Le Seigneur défend les petits :
j’étais faible, il m’a sauvé.

Il a sauvé mon âme de la mort,
gardé mes yeux des larmes
et mes pieds du faux pas.

Je marcherai en présence du Seigneur
sur la terre des vivants.

Lecture de la lettre de saint Jacques (Jc 2, 14-18)

Mes frères, si quelqu’un prétend avoir la foi, sans la mettre en œuvre, à quoi cela sert-il ? Sa foi peut-elle le sauver ? Supposons qu’un frère ou une sœur n’ait pas de quoi s’habiller, ni de quoi manger tous les jours ; si l’un de vous leur dit : « Allez en paix ! Mettez-vous au chaud, et mangez à votre faim ! » sans leur donner le nécessaire pour vivre, à quoi cela sert-il ? Ainsi donc, la foi, si elle n’est pas mise en œuvre, est bel et bien morte. En revanche, on va dire « Toi, tu as la foi ; moi, j’ai les œuvres. Montre-moi donc ta foi sans les œuvres ; moi, c’est par mes œuvres que je te montrerai la foi. » – Parole du Seigneur.

Alléluia. (Ga 6, 14)

Que la croix du Seigneur soit ma seule fierté ! Par elle, le monde est crucifié pour moi, et moi pour le monde.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 8, 27-35)

En ce temps-là, Jésus s'en alla, ainsi que ses disciples, vers les villages situés aux environs de Césarée-de-Philippe. Chemin faisant, il interrogeait ses disciples : « Au dire des gens, qui suis-je ? » Ils lui répondirent : « Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres, un des prophètes. » Et lui les interrogeait : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Pierre, prenant la parole, lui dit : « Tu es le Christ. » Alors, il leur défendit vivement de parler de lui à personne. Il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite. Jésus disait cette parole ouvertement. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches. Mais Jésus se retourna et, voyant ses disciples, il interpella vivement Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. » Appelant la foule avec ses disciples, il leur dit : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIÈRES UNIVERSELLES

Les yeux levés vers la Croix de Celui qui s'est fait « le dernier de tous et le serviteur de tous » ouvrons notre prière à tous

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Dans le passage évangélique d'aujourd'hui (cf. Mc 8,27-35), revient la question qui traverse tout l'Évangile de Marc : *qui est Jésus ?* Mais cette fois, c'est Jésus lui-même qui la pose à ses disciples, les aidant à affronter progressivement l'interrogation sur son identité. Avant de les interpeller directement, les Douze, Jésus veut entendre d'eux ce que les gens pensent de lui — et il sait bien que les disciples sont très sensibles à la popularité du Maître ! C'est pourquoi il demande : « *Qui suis-je, au dire des gens ?* » (v.27). Il en ressort que Jésus est considéré par le peuple comme un grand prophète. Mais, en réalité, il ne s'intéresse pas aux sondages ni aux bavardages des gens. Il n'accepte pas non plus que ses disciples répondent à ses questions par des formules préfabriquées, en citant des personnages célèbres des Saintes Écritures, car une foi qui se réduit à des formules est une foi myope.

Le Seigneur veut que ses disciples d'hier et d'aujourd'hui établissent une relation personnelle avec lui et l'accueillent ainsi au centre de leur vie. C'est pourquoi il les presse de se placer en toute vérité face à eux-mêmes et il demande : « *Mais pour vous, qui suis-je ?* » (v.29). Aujourd'hui, Jésus adresse cette demande si directe et si confidentielle à chacun de nous : « *Toi, qui dis-tu que je suis ? Vous, qui dites-vous que je suis ? Qui suis-je pour toi ?* ». Chacun est appelé à répondre, dans son cœur, en se laissant éclairer par la lumière que le Père nous donne pour connaître son Fils Jésus. Et il peut nous arriver à nous aussi, comme à Pierre, d'affirmer avec enthousiasme : « *Tu es le Christ* ». Cependant, quand Jésus nous dit clairement ce qu'il a dit à ses disciples, c'est-à-dire que sa mission ne s'accomplit pas sur la voie large du succès, mais sur le sentier

les hommes. Que Dieu notre Père envoie sur le monde et sur l'Église un Esprit nouveau.

Pour tous ceux qui, dans l'Église, sont appelés, au nom de Jésus le Serviteur, à exercer un ministère ou une responsabilité... (*temps de silence*) Père, nous te prions !

Pour tous nos frères et sœurs chrétiens aujourd'hui persécutés à cause de leur foi en Jésus Christ... (*temps de silence*) Père, nous te prions !

Pour tous les exclus, les oubliés, les laissés-pour-compte dans notre société, dans l'Église, dans notre propre communauté... (*temps de silence*) Père, nous te prions !

Pour toutes les victimes des injustices des hommes, pour les innocents condamnés... (*temps de silence*) Père, nous te prions !

Pour notre communauté pour qu'ensemble nous soyons Lumière et Témoins du Christ dans nos quartiers, sur nos lieux de travail et de loisirs (*temps de silence*) Père, nous te prions !!

Dieu notre Père, c'est en prenant le chemin du Serviteur, jusqu'à la croix elle-même, que ton Fils Jésus nous a révélé la folie de ton amour. Accorde-nous de mettre fidèlement nos pas dans les siens et, par une vie de service fraternel, d'annoncer à nos frères et sœurs de quel amour tu les aimes. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

ardu du Serviteur souffrant, humilié, rejeté et crucifié, il peut nous arriver à nous aussi, comme à Pierre, de protester et de nous rebeller parce que cela est en opposition avec nos attentes, les attentes mondaines. Dans ces moments-là, nous méritons nous aussi le reproche salutaire de Jésus : « *Passe derrière moi, satan ! Car tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes !* » (v.33).

Frères et sœurs, la profession de foi en Jésus Christ ne peut pas s'arrêter aux paroles, mais elle requiert d'être authentifiée par des choix et des gestes concrets, par une vie marquée par l'amour de Dieu, par une vie grande, par une vie pleine de d'amour pour notre prochain. Jésus nous dit que pour le suivre, pour être ses disciples, il faut se renier soi-même (cf. verset 34), c'est-à-dire renier les prétentions de l'orgueil égoïste, et prendre sa croix. Ensuite, il donne à chacun une règle fondamentale. Et quelle est cette règle ? « *Qui veut sauver sa vie la perdra* » (v.35). Souvent dans la vie, pour beaucoup de raisons, nous nous trompons de chemin, en cherchant le bonheur uniquement dans les choses ou dans les personnes que nous traitons comme des choses. Mais nous ne trouvons le bonheur que quand l'amour, le vrai, nous rencontre, nous surprend, nous transforme. L'amour transforme tout ! Et l'amour peut nous transformer nous aussi, chacun de nous. Les témoignages des saints le montrent.

Que la Vierge Marie, qui a vécu sa foi en suivant fidèlement son Fils Jésus, nous aide nous aussi à marcher sur sa route, en dépensant généreusement nos vies pour lui et pour nos frères.

© Libreria Editrice Vatican - 2021

CHANTS

SAMEDI 14 SEPTEMBRE A 18H – 24^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

ENTRÉE :

- 1- J'ai plein d'amour pour toi, Dieu mon Libérateur.
Tu es mon seul ami, objet de mon ardent désir.
J'ai plein d'amour pour toi, que tu sois mon unique appui,
Mon Céleste Roi, viens me secourir.
- 2- Au pied de ta croix, je veux m'approcher,
Accepte-moi, tel que je suis, que par ta grâce je sois sauvé,
Que ton amour me comble à jamais de ta plénitude.

KYRIE : AL 45

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Je marcherai en présence du Seigneur,
Sur la terre des vivants.

ACCLAMATION : *Gocam*

PROFESSION DE FOI : *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu e aroha mai ia matou.

OFFERTOIRE :

- 1- Fils de Dieu, soleil sur l'univers
Fils de Dieu, merveille dans la nuit :
- R- Toi Jésus Christ, tu nous prends la main
Toi Jésus Christ, marche auprès de nous !
- 2- Fils de Dieu, mendiant de l'amitié,
Fils de Dieu espoir des oubliés :
- 3- Fils de Dieu, chemin vers le pardon.
Fils de Dieu, lumière pour nos pas :

SANCTUS : AL 45

ANAMNESE : *Petiot I*

NOTRE PÈRE : *récité*

AGNUS : *TUFAUNUI*

COMMUNION :

- R- A pou mai, e ta'u ora, ta'u Fatu, ta'u hinuhinu,
ei roto i ta'u mafatu, a pou mai e fa'aea.
- 1- Na te haere mai nei, o letu to'u hoa here,
i roto te ata pane, inaha teie mai nei.
 - 2- Aue to'u nei pou pou, i teie manihini rahi,
te teitei te haere mai, i te ta'ata veve.

ENVOI :

- R- Victoire tu règneras, ô croix tu nous sauveras.
- 1- Rayonne sur le monde qui cherche la vérité
O croix source féconde, d'amour et de liberté.

ENTRÉE :

1- Seigneur, apprends-moi à faire silence dans mon cœur.
Savoir guetter ton pas quand tu viens
Savoir te reconnaître et t'accueillir,
Quand tu viens frapper à la porte de mon cœur.

R- Me voici Seigneur, me voici
Car tu m'as appelé par mon nom
Parle Seigneur car ton serviteur écoute.

KYRIE : tahitien**GLOIRE À DIEU :**

R- Gloire à Dieu et paix sur terre aux hommes qu'il aime (*bis*)
Père Saint créateur la terre est remplie de ta gloire
Nous te chantons merci, nous bénissons ton nom /R
Fils bien aimé Jésus, tu portes les péchés des hommes
Toi seul es le Seigneur, toi seul es le très haut /R
Saint Esprit d'unité, tu souffles la vie sur le monde
Tu nous remplis d'amour, nous fais enfants de Dieu /R

PSAUME :

E haamaitai i te Fatu e ta'u varua e
E haamaita'i i tona l'oa mo'a.

ACCLAMATION :

Alléluia Alléluia Allé Alléluia
Alléluia Alléluia Allé Alléluia.

PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Ma prière pour ceux qui souffrent
Ma prière pour ceux qui pleurent
Ma prière pour ceux qui s'aiment o o Seigneur.

OFFERTOIRE :

1- Né de la poussière et d'éternité
J'ai vu la lumière elle m'a racheté
Et le cœur avide de vraie liberté
J'ai suivi ce guide nommé vérité.

R- Il est la vérité, le chemin et la vie
On ne vient au Père que par lui
Il est la vérité, le chemin et la vie
On ne vient au Père que par lui.

2- Ton regard s'étonne tu ne comprends pas
Un roi qui pardonne ça n'existe pas
Un roi qui s'incline devant ses sujets
Couronné d'épines à toi de juger.

SANCTUS : français**ANAMNESE :**

Tu as connu la mort tu es ressuscité
Et tu reviens encore
Pour nous sauver Seigneur, pour nous sauver.

NOTRE PÈRE : français**AGNUS : Jimmy TERIIHOANIA - latin****COMMUNION :**

1- Le pain déposé dans le creux de ma main
C'est tout le corps du Christ en moi
La coupe élevée au-dessus de mes yeux
C'est tout le sang du Christ en moi.

R- Mais c'est aussi toute la vie
De mes frères et de mes sœurs
Quand je communie,
Je porte Dieu en moi dans mon cœur
Mais je deviens aussi responsable
De mes frères et de mes sœurs

ENVOI :

R- Horohoro te korona i ni'a to mani mani rima e
A pure a pure ia Maria e.

1- A ani a ani ia Maria ia tupu te hau te here i te ao nei
A ani ani te Atua ia rahi mai
te mau tamarii Tahiti e perepitero.

CHANTS

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE A 8H – 24^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

ENTRÉE : P. LANTEIRES - MHN 172 (1)

1- E mahana oaoa teie no te feia o tei faaroo ia letu.
E ua vî o te pohe ia oe, alleluia, alleluia, alleluia.
Aroha mai oe, e letu here e, i teienei mahana oaoa rahi.
Ua tia mai, ua tia mai to tatou Fatu mana rahi,
i teienei mahana no te Pakate.

R- E letu, aroha mai, aroha mai oe ia matou,
i teienei mahana, i teienei mahana Pakate, Pakate.

KYRIE : M. HOUARIKI - napuka

GLOIRE À DIEU : Léon MARERE

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amen.

PSAUME :

Je marcherai en présence du Seigneur
sur la terre des vivants.

ACCLAMATION : Rona TAUFA

Alléluia, alléluia, alléluia, Amen.

PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople

Voir page 13.

PRIÈRE UNIVERSELLE : TUFANUI

A faaro'o mai na 'oe e letu e, i ta matou mau pure aroha mai.

OFFERTOIRE :

R- Toi Jésus Christ, tu nous prends la main
Toi Jésus Christ, marche auprès de nous !

1- Fils de Dieu, soleil sur l'univers
Fils de Dieu, merveille dans la nuit.

2- Fils de Dieu, mendiant de 'amitié.
ils de Dieu, espoir des oubliés.

3- Fils de Dieu, chemin vers le pardon.
Fils de Dieu, lumière pour nos pas.

4- Fils de Dieu, festin de l'unité
Fils de Dieu, Seigneur ressuscité.

SANCTUS : Coco IV - tahitien

ANAMNESE : Coco

Te fa'i atu nei matou, i to'oe na pohera'a, e te Fatu e letu e.
Te faateitei nei matou, i to'oe na ti'a faahoura'a,
e tae noatu I to'oe hoira'a mai, ma te hanahana.

NOTRE PÈRE : Ranguel

AGNUS : Petiot XXIV - tahitien

COMMUNION : Chant noté II – p.80

R- Ne laissons pas mourir le feu,
Tendons nos mains vers la lumière,
pour accueillir le don de Dieu,
pour accueillir le don de Dieu.

1- Laisserons-nous à notre table,
n peu d'espace à l'étranger ?
Trouvera t-il quand il viendra,
un peu de pain et d'amitié ?

2- Laisserons nous à nos paroles,
un peu de temps à l'étranger ?
Trouvera t-il quand il viendra,
un cœur ouvert pour l'écouter ?

3- Laisserons -nous à notre fête,
un pas de danse à l'étranger ?
Trouvera-t-il quand il viendra,
des mains tendus pour l'inviter ?

ENVOI : M. BERNARDINO

R- Ave eee, (Ave Maria) Ave Maria. (bis)

1- Sois à mes côtés, mère bien aimée,
avec toi je veux chanter au Seigneur notre
Dieu, Magnificat, Magnificat, Magnificat,
Magnificat Saint est son nom, pour l'éternité,
saint est son nom pour l'éternité.

ENTRÉE :

R- Ô Seigneur, je viens vers Toi,
Je viens vers Toi, je te cherche, mon Dieu.
Ô Seigneur, écoute-moi, écoute-moi,
Je t'espère, mon Dieu.

1- Toi, Seigneur, Tu es la vie, moi, je n'étais rien.
Toi, Tu m'as donné la vie, moi, je suis ton enfant.

2- Toi, Seigneur, Tu es l'amour, moi, j'étais perdu
Toi, tu es toute tendresse, moi, je cherche ta main.

KYRIE : tahitien**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Je marcherai en présence du Seigneur
sur la terre des vivants.

ACCLAMATION : Alleluia**PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople**

Voir page 14.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Sûrs de ton amour et forts de notre foi
Seigneur, nous te prions.

OFFERTOIRE :

1- Il faut marcher de très longues routes
Pour rencontrer les fleurs du printemps
Il faut marcher traverser le doute

Pour retrouver son cœur d'enfant
Il faut marcher et franchir la peine
Pour découvrir que Tu es la joie
Il faut mourir, dépasser la haine
Pour te connaître et vivre avec toi.

R- Tu as voulu sur une croix
Nous apprendre les chemins de la joie

2- Il faut aller au bout de sa peine
Pour allumer l'espoir comme un feu
Il faut aller au bout de soi même
Pour découvrir le cœur de Dieu
Il faut aller au bout de sa vie
Pour retrouver son premier amour
Et pour chanter d'une âme éblouie
La symphonie de l'éternel retour

SANCTUS : tahitien**ANAMNESE : français****NOTRE PÈRE : français****AGNUS : tahitien****COMMUNION :**

1- Elancée vers les Cieux pour me montrer d'où je viens,
Tu es le doigt de Dieu qui m'indique le chemin
Du vrai bonheur qui passe par la Croix
Pour que mon cœur s'abandonne avec foi.

R- Ô Croix d'Amour, ô Croix de Jésus-Christ,
Protège-nous, dissipe notre nuit.
Ô Croix d'Amour, Ô Croix de Jésus-Christ,
Protège-nous, illumine nos vies.

2- Lumière dans la nuit comme une étoile des Cieux
Ta clarté me conduit vers le Cœur même de Dieu.
Ô Croix d'Amour, quand je suis dans le noir,
Sois mon secours, ravive mon espoir.

3- Dans l'ombre de la Croix se tient la Vierge Marie.
Tout comme au Golgotha Amoureusement Elle prie
Pour ses enfants qui rejettent la Croix,
Pour ses enfants qui ont perdu la foi.

ENVOI :

R- Va plus loin, Va plus loin
Même si tu te crois arrivé
Va plus loin, Va plus loin,
Le voyage est à peine commencé.
Et la route est encore longue vers la fraternité
Et l'horizon de l'amitié.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 14 SEPTEMBRE 2024

La Croix glorieuse. Fête. - blanc

05h50 : Messe : Pour Père Christophe, les Evêques, les prêtres, les diacres, les Katekita, les consacrés, les religieux et religieuses, les moines et moniales, les séminaristes et novices, les appelés à la vie religieuse et sacerdotale. ;

18h00 : Messe : Anniversaire Marie Madeleine ;

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE 2024

24^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 4^{eme} semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Narcisse CERAN-JERUSALEMY (+) ;

09h15 : Baptême de Hikianalia et Kahi'ei iteani ;

18h00 : Messe : François REY – action de grâces ;

LUNDI 16 SEPTEMBRE 2024

Saints Corneille, pape, et Cyprien, évêque – Mémoire - rouge

05h50 : Messe : Amok (+), LAU Fatte Eliane (+), MOU Juliette (+), LAU Fatte Simon (+) ;

MARDI 17 SEPTEMBRE 2024

Saint Robert Bellarmin ou Sainte Hildegarde de Bingen. - vert

05h50 : Messe : Action de grâce pour Georges, Isabelle, Léopold et Aimée LAI ;

MERCREDI 18 SEPTEMBRE 2024

Férie - vert

05h50 : Messe : Action de grâce Jean et Brigitte LAI, Jules et Léocadie CHANG SOY ;

12h00 : Messe : Intention particulière ;

JEUDI 19 SEPTEMBRE 2024

Saint Janvier, évêque et martyr. +v. 304. - vert

05h50 : Messe : Action de grâce pour Sandra, Jacques, Alban et Assan LAI ;

VENDREDI 20 SEPTEMBRE 2024

Saint André Kim ses compagnons. Mémoire - rouge

05h50 : Pour la contrition des pécheurs, le salut des mourants et la libération des âmes du Purgatoire. ;

14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

SAMEDI 21 SEPTEMBRE 2024

Saint Matthieu, apôtre et évangéliste. Fête. - rouge

05h50 : Messe : Law Fat (+) - Albert (+), Robert (+) et Tom LAU Fatte ;

18h00 : Messe : Paul KWONG (+) et Marie AH KY (+) ;

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE 2024

25^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 1^{ere} semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Marie-Madeleine YVARS (+) ;

09h15 : Baptême de Kaimana ;

18h00 : Messe : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES



The CHOSEN
Saison 2

Dimanche 22 et 29 Septembre 2024
De 13h à 17h
à l'ISEPP, Rue du Bon Pasteur

Buvette sur place

Entrée Gratuite

Épisodes 1 à 4 de la saison 2, le **22 Septembre**
Épisodes 5 à 8 de la saison 2, le **29 Septembre**

LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

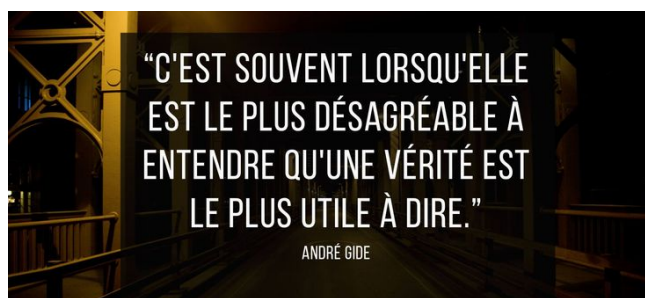
- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;



Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte Marara n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Courriel : cathedraledepapeete@gmail.com ; Site : www.cathedraledepapeete.com ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.